

## Laval théologique et philosophique



Gerbern S. OEGEMA, ed., *The Oxford Handbook of the Apocrypha*. Oxford, New York, Oxford University Press (coll. « Oxford Handbooks »), 2021, XIX-598 p.

Jonathan I. von Kodar

Volume 78, numéro 3, octobre 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097887ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097887ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

### ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

von Kodar, J. I. (2022). Compte rendu de [Gerbern S. OEGEMA, ed., *The Oxford Handbook of the Apocrypha*. Oxford, New York, Oxford University Press (coll. « Oxford Handbooks »), 2021, XIX-598 p.] *Laval théologique et philosophique*, 78(3), 522–523. <https://doi.org/10.7202/1097887ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

voir chez Gilson, Fabro, Sertillanges. Le même esprit préside à la discussion d'un texte éminemment révélateur du cardinal Marc Ouellet, qui, se situant aux antipodes, c'est-à-dire dans l'héritage d'Henri de Lubac et du concile Vatican II, confirme les liens tissés si savamment par l'Auteur (p. 271-274). Les penseurs catholiques-traditionalistes devraient se rendre à l'évidence d'une

solidarité objective entre le souci — qui suppose, selon [l'Auteur], l'idée de nature pure — de préserver la gratuité de la grâce d'une part, et d'autre part l'élaboration d'une philosophie réaliste séparée de la théologie, et pénétrée d'un rationalisme nécessaire qui n'est au fond qu'en puissance dans l'œuvre de l'Aquinate, mais qui seul rend compatibles les diverses propositions strictement philosophiques du corpus thomiste. De même, il existe une solidarité objective entre la réduction du thomisme au thomisme de l'acte d'être, et la négation de l'existence d'une finalité ultime naturelle possible pour la condition humaine (p. 273-274).

Cette étude originale et audacieuse, sans hostilité à l'égard de la foi et de la spéculation théologique, bien au contraire, mérite d'inaugurer un dialogue franc et loyal non seulement entre intellectuels catholiques-traditionalistes, mais aussi entre penseurs de tous horizons, du moins ceux que préoccupe sincèrement l'état de déréliction de la philosophie contemporaine de plus en plus rabattue sur le terrain de l'opinion.

Que peut bien nous apporter, se demande l'Auteur, une philosophie dont tout l'office est de signifier que ce qu'il y a de plus intéressant dans le réel (le fait d'être de l'existant) est sa réalité même (son acte d'exister), et que rien, du réel, ne peut être dit pour l'explicitier en tant que réel, parce que tout ce que l'on pourrait convoquer pour en parler est lui-même du réel et procède — loin d'en rendre raison — de la réalité de ce réel excluant par là qu'on en appelle à son sujet à une explication de ce qu'il est et du fait qu'il est ? (p. 123-124).

Si les essences ne sont que la « menue monnaie de l'être », selon la formule de Gilson, si la raison discursive n'est qu'une « espèce dégradée d'intelligence », on voit mal « qu'il soit possible à la raison d'exiger l'existence de ce que ses lois lui enjoignent de déduire et de juger, ainsi de déclarer vrai » (p. 98, 256). Alors, la tentation kantienne contre laquelle le thomisme se croyait à jamais immunisé ne ressurgit-elle pas ? — À quand une *disputatio* en bonne et due forme avec Joseph Mérel ?

Pierre TRÉPANIÉ  
Université de Montréal

Gerbern S. OEGEMA, ed., **The Oxford Handbook of the Apocrypha**. Oxford, New York, Oxford University Press (coll. « Oxford Handbooks »), 2021, XIX-598 p.

This book on the deutero-canonical texts, considered canonical by the Catholic, Eastern Orthodox, Assyrian Church of the East, and Oriental Orthodox churches, and non-canonical texts by other mainly Protestant churches, is divided into three major sections : The Apocrypha in Judaism and Christianity ; The Apocrypha Historical and Legendary ; and Major Themes in the Apocrypha. Contributions focus on the theological themes and social implications of each book from the late Persian and early Hellenistic periods to the early Roman era. The essays provided here examine the place of the Apocrypha in the context of Early Judaism, the relationship between the Apocrypha and texts that came to be canonized, the relationship between the Apocrypha and the Septuagint, Qumran, the Pseudepigrapha, and the New Testament, as well as their reception history in the Western world.

The book opens with eight chapters dedicated to situating the Apocrypha against a backdrop of Jewish and Christian literature during the Graeco-Roman era and subsequent reception history. Topics include the Apocrypha in the context of early Judaism ; the Septuagint and other Greek witnesses ; Canonical History ; Genre and Historicity ; Apocalypticism ; Wisdom Literature ; History of Early Christianity ; and the Protestant reception of the Apocrypha. Included are sixteen contributions introducing the individual Apocrypha detailing the latest research. The final chapters address Biblical precepts and early rabbinic thought ; women and gender ; theology and ethics ; sexuality ; and biblical theology.

This handbook offers the reader diverse bibliographical resources with each contribution. In general, the vast majority of the essays deal with some or all of the following discussions concerning biblical background, textual witnesses, commentaries, date and provenance, original language, composition, authorship, textual attestations, structure and content, literary form (as in letter or homily), relationship to the Hebrew and Greek Scriptures, theological themes, influence and reception in early Christianity. This is a wonderful and up-to-date handbook that should be in the library of any serious scholar on the Apocrypha.

Jonathan I. VON KODAR  
*Independent scholar*